

LA LETTRE ...

DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

N°20 – Janvier 2003

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

Editorial

En ce début d'année 2003 et à l'approche de la nouvelle année *Qui Mui*, l'ensemble du Bureau de l'Amicale CL/JJR a le plaisir de vous présenter ses meilleurs vœux pour une nouvelle année heureuse et prospère.

Nous poursuivrons cette année notre programme d'activités régulières, avec la réalisation d'un projet mis en chantier depuis plusieurs mois: "Le Temps des Flamboyants", notre livre-souvenir conçu avec l'aide de vous tous, verra le jour dans le courant de l'année.

Ce recueil rassemblera les souvenirs et anecdotes des anciens élèves des promotions les plus lointaines (les années 20) jusqu'aux plus récentes (les années 70), le tout accompagné de dessins, caricatures, poèmes... Beaucoup d'entre vous attendent déjà avec impatience de pouvoir le feuilleter. Le livre sera présenté lors de la réunion annuelle de l'Amicale, en automne 2003. En attendant, vous pouvez nous aider à financer la réalisation du projet en nous envoyant un chèque de 30€ pour réserver votre exemplaire. Il vous sera expédié dès que le livre sera prêt, courant juin 2003. Une façon de satisfaire votre impatience tout en faisant une bonne action.

Vinh Đào

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée
Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE
E-mail : aejjr@hotmail.com
Site Internet : <http://webcljrr.free.fr>
Directeur de la publication : Vinh Đào
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hào

Sommaire

1. Editorial
2. Les nouvelles
2. Amicalement vôtre
6. "Good Morning CL/JJR" répond toujours
7. Le message fraternel des étoiles
Trinh Xuân Thuận
8. La musique vietnamienne
Thái An Schneyder
10. Le coin des poètes
Nghiêm Diễm Hồng – Hồ Ngọc Đờm
13. Ánh lục quang
Nguyễn Thị Ngọc Diễm
14. La Maritza de Sylvie Vartan
Vinh Đào
15. Lu dans la presse : Recette du *chả cá*
Courrier International
16. Note de lecture : "Loques de vie" – Chroniques
indépendantes
Trần Ngân Diệp

Nous avons la grande tristesse d'apprendre le décès, survenu le 13 décembre 2002 de

Philippe Malfreyt

époux de *Michèle*, membre du Bureau et Rédactrice de "Good Morning CL-JJR".
Les obsèques ont eu lieu le vendredi 20 décembre 2002 au cimetière du Montparnasse à Paris.

Au nom de tous les membres l'Amicale, nous adressons à Michèle, à sa fille, son fils et à toute leur famille notre profonde sympathie et nos sincères condoléances.

Les nouvelles

Réunion annuelle du 28/9/2002

Comme d'habitude nos camarades sont venus nombreux, pour certains ce furent des retrouvailles chaleureuses, pour d'autres c'était le rendez-vous annuel à ne pas manquer; citons aussi les sympathisants traditionnels de l'AECL/JJR, avec cette année la présence du Bureau de l'Amicale des Pharmaciens Vietnamiens (Alphavina).

Nous avons reçu des lettres de félicitations et de satisfaction de nos membres. Vous en trouverez des extraits un peu plus loin, dans notre rubrique "Amicalement vôtre".

Pour les organisateurs, malgré les encouragements reçus de la part de nombreux de nos camarades, un sentiment d'insatisfaction subsiste toujours. Conscients des imperfections qui existent encore, nous réfléchissons déjà à une nouvelle formule et à un nouveau cadre pour la réunion de l'année 2003, formule qui permettrait un meilleur accueil, une meilleure circulation et une meilleure animation. Toujours le souci de mieux faire...

Good Morning CL/JJR

Dix-neuf numéros déjà (jusqu'à début janvier) depuis sa création début mars dernier. Le rendez-vous bi-mensuel sur le site Internet de l'AECL/JJR (webcljir.free.fr) attire un nombre croissant de lecteurs fidèles, séduits par l'humour, le charme, l'atmosphère conviviale et bon enfant de cette rubrique tenue par **Michèle Malfreyt**, avec l'aide du Webmaster **Trần Quốc Tuân** sur le plan technique.

A chaque numéro, des **textes, poèmes, histoires drôles et diapos** sont proposés, en français, mais aussi en vietnamien et en anglais.

Quelques jours avant Noël, le dernier numéro de l'année 2002 était un numéro spécial dédié à la poésie, au romantisme, au "cercle des poètes disparus".

(Voir aussi: "Good Morning CL/JJR répond toujours", p.6).

Le "Temps des Flamboyants"

Comme annoncé, la réception des textes pour le Livre-Souvenir est close fin décembre. Merci aux Pères Noël d'avoir mis dans sa hotte quelques nouveaux textes. Nous pouvons vous dire (mieux encore 'affirmer'), que tous les textes reçus sont dignes de mériter le Prix Goncourt. Nous espérons que le Livre ne décevra pas les attentes. Après le temps nécessaire pour la mise en page, le projet passera à la phase technique. L'équipe en charge du projet devra retrousser ses manches car il y a du

pain sur la planche... Anecdotes, récits, histoires, poèmes, souvenirs... tout ce que vous avez toujours voulu lire pour retrouver le souvenir des belles années à l'ombre des flamboyants, vous le trouverez dans "Le Temps des Flamboyants". Ne le manquez pas à tout prix ! Le Livre sera disponible au prochain Gala CL/JJR, à l'automne 2003.

Repas de fin d'année 2002

Quelque 70 camarades CL/JJR se sont retrouvés dimanche 15 décembre 2002 pour un déjeuner amical à Paris. Ambiance décontractée et animée, avec la présence de certains camarades venus de Lyon comme Bui Quôc An et son épouse.

Notons également la présence nombreuse d'une dizaine de camarades de la promotion 74, une des toutes dernières promotions du Lycée.

Anecdote rapportée par la dernière édition du "Good Morning CL/JJR": A ce repas CL/JJR, "tout le monde en a parlé" (même Thierry Ardisson): de quoi? de quoi? ... de l'élection de Miss France 2003, bien évidemment ! A un moment, quelqu'un a demandé à Lê Công Hoài Bao: "*Qui a gagné ?*" Il a répondu: "*Je ne sais pas... car ma Miss à moi, c'est ma femme!*" Réponse répertoriée et classée 1^{er} Prix dans le livre "Les Plus Belles Preuves d'Amour".

Amicalement vôtre...

Nouvelles adresses e-mail

Les camarades suivants nous ont communiqué leurs nouvelles adresses électroniques:

Cao Huu Trung, promo 61, Walnut Creek, CA (USA) : caoboy98@yahoo.com

Nguyen Kim Than, promo 67, Houston, TX (USA) : thanknguyen@houston.rr.com

Roger Nélet, promo 61, Paris : roger.nelet@libertysurf.fr

Mai Hai Triêu, promo 61, Shreveport, LA (USA) : thmike@southbell.net

Doan Ba Tri, promo 51, HCM-ville, Viêt-Nam : doanbatri@hcm.vnn.vn

Chirurgien à la retraite, Doan Ba Tri partagera son temps entre la France, le Canada et son nouveau domicile à Saigon.

Echos du gala 2002

Đô Thanh Xuân, promo 58, Angers (xuan.do@univ-angers.fr)

Je t'écris aujourd'hui dans le but de te féliciter et de te remercier pour l'organisation du gala AEJRR 2002. L'atmosphère a été très conviviale, et surtout

grâce à tes soins, j'ai pu retrouver, après plus de 30 années de séparation, un camarade et ami de promotion du Bac 57-58, en la personne de Michel Quyên, et par la même occasion faire la connaissance de son épouse, qui - le monde est vraiment petit - est la sœur d'une amie d'enfance de la mienne. J'ai également rencontré Pierre Olier, le fils de notre ancien Censeur, ainsi que sa femme et des confrères comme Quang, Tuân avec leurs douces moitiés. Nous avons devisé à bâtons rompus comme de vieux amis pendant plusieurs heures. C'est très agréable et ces moments rares ont adouci un peu ma peine.

Encore une fois bravo à toi, au Président de l'association et à tous les organisatrices et organisateurs du gala. Avec mes amitiés,
DTX, *Faculté de Pharmacie*
Laboratoire de Physiologie, 49045 Angers cedex 01

Pierre Olier, promo 54 (olierpn@club-internet.fr)
Je souhaiterais remercier toute l'équipe qui a participé à la préparation et à la concrétisation de cette nouvelle soirée de gala ce samedi 28 septembre 2002.

Je ne les nomme pas de peur d'en oublier, mais leur discrétion a été à la hauteur de leur efficacité. Merci également aux chanteurs et chanteuses de l'Amicale toujours très appréciés, avec parmi eux, un de nos anciens présidents !!! La très grande salle du restaurant Chine Masséna prévue à cet effet a encore permis de rassembler un très grand nombre d'anciens et d'anciennes élèves accompagnés de leurs amis et conjoints. Merci à tous et à toutes. Ce fut une nouvelle réussite bien agréable.

Et nous avons eu l'heureuse surprise de retrouver, quelques jours après, une cinquantaine de photos sur le site internet de l'Amicale afin de nous faire revivre l'événement. Merci à Vinh Tung pour cette réalisation.

Une fois de plus, notre spécialiste de la présentation, Hoàng Dinh Tuyên a encore su exploiter son savoir faire. Des affiches magistrales dont il a le secret et qui rappelaient les principales actions de l'Amicale, des banderoles toujours actualisées, un logo géant... A-t-il eu le temps de déguster les 9 plats, non seulement délicieux mais également présentés magnifiquement !

Pour les absents, je signale que nous avons eu le plaisir d'apprécier la presque dernière mouture de notre livre de souvenirs "Le Temps des Flamboyants" que nous a présenté Michèle Malfreyt. Quel magnifique résultat Michèle nous a déjà concrétisé ! Osons espérer que d'autres textes souvenirs, promis verbalement, lui parviendront très prochainement avant la mise en page définitive.

Merci Dào, pour avoir su, une fois de plus, être le catalyseur idéal pour cette équipe exceptionnelle.

Tôn Thât Thuân, promo 64

(thu.tonthat@ifrance.com)

Merci à toute l'équipe qui a organisé la soirée. Dommage que la sono nous ait gâché un peu l'écoute des discours et présentations.

Ci-jointes, quelques souvenirs à partager : + le plus beau couple du gala ???

Amitiés,
Thuan&Thu.



Rappelons que vous pouvez voir d'autres photos de la soirée sur notre site internet : webcljr.free.fr.

Enfin, ce ne serait pas tout à fait honnête de notre part de n'évoquer que les compliments, en faisant l'impasse sur les points négatifs. En voici quelques uns.

Nguyễn Công Hàn, promo 52

(han.nguyencong@free.fr)

Voici quelques échos d'ordre reproches pas très méchants:

- Le repas est servi trop tard le soir. A 21h45 exactement, ce qui a rendu certains enfants très nerveux à cause de la faim.
- Pas d'apéritif à l'entrée.
- Les baguettes sont en bambou "à casser", pas de fourchette ni de couteau pour ceux qui ne connaissent pas le maniement des baguettes.
- Les plats sont servis trop vite, deux à la fois, peut-être en raison du manque de temps.
- Il paraît que nous avons mis "boissons à volonté" mais les invités étaient obligés de payer une bouteille de Fanta en supplément à 6 euros.
- Surprise pour le contre marque du parking : 5 euros, ce qui fait au total que certains invités ont dépensé plus de 50 euros pour la seule soirée. Trop cher.

*

Nous avons eu le plaisir de prendre contact avec Phạm Gia Thụ, promotion 1962, Math Elem JJR (phamgit@umoncton.ca). Thụ est actuellement professeur de statistique à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, Canada. Il nous donne rendez-vous pour cet été, période à laquelle il sera à Paris pour quelques jours avec sa femme, avant de se rendre à Berlin.

François Tarier, (dope.tarier@free.fr) Neuilly-sur-Marne (93).

Avec mon ami Maurice Lange, nous nous apprêtons à sortir l'édition 2003 de :

- *Essai de répertoire des vignettes non-postales et non-fiscales de l'Indochine, Laos, Cambodge et Viêt-Nam*, et mettons en chantier la mise à jour de
- *Essai de répertoire des timbres fiscaux et régionaux du Viêt-Nam*.

Nous invitons les membres de l'AEJRR qui auraient quelques vignettes dans leurs archives à prendre contact avec nous (on les trouve sur tous les documents plus ou moins officiels tels que factures, actes d'état-civil ou réponses officielles des autorités, etc.)

Hoang Gia Bay (bayhoang79@hotmail.com), promo 61, Silver Spring, MD (USA)

C'est grâce au website de notre Amicale que j'ai pu retrouver un certain nombre d'anciens condisciples JJR.

En regardant les photos d'anciens camarades je ne peux empêcher un pincement au cœur en me souvenant de ces jours passés ensemble sous le toit de notre cher lycée. J'ai pu conserver deux photos de 4^e et de 2^e que je vous envoie.

Merci à l'AECL/JJR et meilleurs vœux à toute l'équipe!



Lâm Lê Trinh, promo 43, Huntington Beach, CA, USA (Flamle@aol.com)

Dans le dernier bulletin ("Amicalement vôtre", *La Lettre* n° 19), j'ai eu l'heureuse surprise de trouver le nom de Marie-Thérèse Nguyễn Ái Chuân qui est une de mes anciennes condisciples. Marie-Thérèse et moi-même avons reçu en même temps en 1940 les deux prix du Concours Général de Littérature des Colonies Françaises. Elle représentait le Lycée Chasseloup-Laubat et moi l'Institut de la Providence de Huê.

[NDLR – Vous avez pu lire dans le dernier numéro de *La Lettre* le poème "Au Flamboyant" que nous a offert Mme Marie-Thérèse Demariaux, de son nom de jeune fille Marie-Thérèse Nguyễn Ái Chuân].

Marie-Thérèse Demariaux, promo 43, Paris.

Quelle bonne surprise! Vous m'avez ainsi remise sur la piste d'un vieux camarade du Lycée Chasseloup-Laubat: nous y avons fait la Philo ensemble sous la houlette de M. Marchand, et nous avons participé à la création du bulletin "Trait d'union"

dont l'idée venait de Lâm Lê Trinh justement. Merci, un grand merci d'avoir rétabli nos liens d'amitié grâce à votre journal des anciens de Jean-Jacques-Rousseau.

Dô Tuong Phuoc, promo 64, HoChiMinh-ville (Do-Tuong.Phuoc@aventis.com).

J'ai lu l'article sur l'affaire des chapeaux de Nguyễn Thanh Khuong (*La Lettre* n° 19) et je suis très étonné que parmi tous les surnoms de M. Giuntini, je ne vois pas le très célèbre surnom de *Bù Lết*, pourtant connu de tout le monde depuis au moins 1957 (année où je suis entré en 6e). Il me semble que les autres surnoms sont moins célèbres.

Il semble que ce surnom provienne de "boulettes", petit jeu qui consiste à lancer des boulettes avec un élastique, qui était très pratiqué chaque année à une certaine période. M. Giuntini punissait tous ceux qui étaient pris en flagrant délit.

Par la même occasion je vous envoie une photo de moi-même assis dans l'ancienne classe de Math2, à l'angle de l'entrée des professeurs. Le pupitre est neuf et plus petit que l'ancien. La photo a été prise il y a environ un an, lors d'un retour-visite de plusieurs anciens JJR au lycée. Nous y avons été invités par l'actuelle directrice pour un déjeuner.



Clément Davant, promo 67, HoChiMinh-ville (c.davant@fvhospital.com)

Je suis un ancien JJR et Eclaireur de France au Viêt-Nam (Lê Công Hoài Bao, mon copain Eclaireur te le dira). Je travaille actuellement comme Biomedical Engineering Department Manager pour un hôpital français qui va ouvrir ses portes début 2003. Il y aura 250 lits et plus de 400 médecins français toutes spécialités confondues qui vont venir travailler au Viêt-Nam à tour de rôle. C'est le plus grand hôpital étranger jamais construit au Vietnam. Il y aura aussi des médecins Vietnamiens qui viendront bosser avec nous évidemment.

(Lê Công Hoài Bao précise que Clément Davant était Eclaireur de France, patrouille Wapiti puis Ecureuils, troupe Marco Polo, avec Nguyễn Ba Dàm comme CP. Clément vit depuis 6 ans au Viêt-Nam).

Vu Ngoc Can, promo 69, Paris (Vucan0@aol.com)

A l'initiative des amis JJR-MC promo 69 Canadiens et Américains, nous sollicitons votre contribution à notre projet de financement d'une école maternelle à Duc Son, Huê, Viêt-Nam. Cette future école sera gérée par les religieuses de la pagode Duc Son. Les associations Vietnam Heritage Institute (USA) et Hoa Sen (Canada) sont chargées de collecter les dons et de s'assurer de la réussite du projet. La gestion sera détaillée et transparente. Nous recherchons au départ une modeste somme de 8000 US\$ pour construire un local capable d'héberger deux classes, une salle commune et une cuisine. Représentant VHI en Europe : Vu Ngoc Can (Email: vucan0.com).

Avis de recherche

Nguyễn Dộc Khanh, promo 1957

(nguyendk@libertysurf.fr)

cherche les coordonnées ou nouvelles de son camarade **Nguyễn Quang Đại**. Merci de le contacter si vous avez des renseignements.

Jubin (vimage@club-internet.fr)

Ma mère était élève du Lycée Chasseloup-Laubat dans les années 1945-1948 et recherche une condisciple : **Suzanne Monge**, épouse Gomez. Merci de m'aider dans cette recherche.

Vu Quốc Dung (quoc-dung.vu@wanadoo.fr)

Souhaite retrouver des camarades de Terminale 66-67. J'étais en Sc. Exp. avec Lê Công Hoài Bao.

Dang Tran Ky (lantuphong@hotmail.com).

Si vous avez les coordonnées de MM. **Tran Anh Quynh** et **Tran Anh Tu**, anciens de JJR, bac. 1968 ou 1969, qui ont fait leur études universitaires aux USA, veuillez me contacter. Merci.

Rectification

Nghiêm Diêm Hồng (diemhongn@hotmail.com)

est de la promotion 1975 et non 74 comme nous l'avons indiqué ("Amicalement vôtre", *La Lettre* n° 19). La photo était celle de sa classe de 5^eM4 au Lycée Jean-Jacques-Rousseau, en 69-70. Diêm Hồng était ensuite en 4^e à Saint-Exupéry en 70-71, et en 3^e à Marie-Curie en 71-72. Elle a quitté le Viêt-Nam en début de l'année 1972.

"Good Morning CL/JJR" répond toujours

"Tout d'abord, la Rédactrice de Good Morning a la profonde tristesse de vous annoncer le décès de son mari, survenu le 13 décembre 2002. Elle lui dédie cette rose, ainsi que ces quelques lignes :

*Un être cher vient de s'en aller.
Il ne reste plus que des mots pour exprimer
La grande et vive émotion
Qu'au fond du cœur nous ressentons.*

Merci à vous, du fond du cœur, pour vos marques de sympathie, de réconfort et de soutien."

C'est par ces lignes sobres que débute le 18e numéro de "Good Morning CL/JJR", rubrique bi-mensuelle qui accueille voilà déjà près d'un an les visiteurs du site Internet de l'Amicale CL/JJR (webcljlr.free.fr). Ce nouveau numéro est programmé pour le lundi 23 décembre, mais il est déjà disponible en ligne dès le samedi 21.

Avec le premier numéro de janvier 2003, c'est 19 numéros déjà depuis la création de "Good Morning" début mars dernier, avec un rendez-vous bi-mensuel. La rubrique, véritable magazine en ligne, a attiré un nombre croissant de lecteurs fidèles qui guettent sa parution sur le *net* chaque quinzaine. "Contre vents et marées, le Good Morning reste fidèle à ses lecteurs et continue son petit bout de chemin", peut-on lire dans ce 18e numéro de "Good Morning". Contre vents et marées, certes, mais certains se sont quand même demandé par quel miracle le dernier numéro de décembre avait-il pu être présent au rendez-vous malgré le deuil qui avait frappé tout récemment l'auteur et responsable de la rubrique.

Peut-être trouvera-t-on la réponse dans ces lignes: "Le 'Good Morning' a été créé et réalisé sans prétention, mais avec beaucoup de cœur et de passion. Et si son parcours n'a pas toujours été facile, ses principaux alliés dénommés Enthousiasme et Ténacité ne l'ont jamais lâché et lui ont toujours prêté main forte. La Rédactrice espère que cette rubrique restera pour tout le monde le 'berceau de l'amitié' et continuera à pouvoir fonctionner et à vous

procurer un peu de détente et de bonne humeur."

Enfin, comme Michèle Malfreyt est – accessoirement – très prise par ses occupations professionnelles, on se demande encore comment elle trouve le temps pour écrire le "Good Morning". Voici sa réponse, ou plutôt ses réponses :

- Les insomnies ne servent pas seulement à compter les moutons... Comme il y a du "bon stress" et du "mauvais stress", il y a des "insomnies positives" et des "insomnies négatives"...

- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent... ou plus exactement, quand son patron fait une croisière aux Bahamas ou en Martinique, l'animatrice pense que c'est tout à fait naturel qu'elle se change aussi les idées, en s'occupant d'autres choses, telles que le Good Morning... (Heureusement que ledit patron ne connaît pas le site CL/JJR !)

- On peut aussi maigrir un peu, en sautant un repas ou en mangeant un sandwich au bureau et écrire en même temps... même à la hâte! Maigrir et écrire n'ont jamais été incompatibles, contrairement à "boire ou conduire" (où, là, il faut choisir...).

- Quand il n'y pas de bonnes émissions à la télé, au lieu de zapper comme un fou, mettre quelques lignes pour les amis CL/JJR apporte plus de plaisir et de détente... et évite de devenir un "zappeur fou" ou un "serial zappeur"...

- Dans le métro, au lieu de regarder bêtement son voisin d'en face, c'est plus intéressant de faire travailler ses méninges...

- Et puis, l'animatrice de GM aime tant écrire que c'est plus un plaisir pour elle qu'une "corvée". Et quand elle ne le fait pas (= écrire), ça la démange tellement que certains numéros de GM sont même préparés d'avance! (Oui, oui, comme les plats cuisinés...). Elle n'a plus qu'à les "réchauffer", le jour de la parution...

Maintenant que vous savez tout sur la préparation des "Good Morning" (et non pas des plats cuisinés), ce n'est plus drôle...

Le message fraternel des étoiles

Trịnh Xuân Thuận

Telles les flèches d'une cathédrale gothique qui s'élancent vers le ciel, des télescopes vont se dresser cette nuit pour recueillir la lumière du cosmos. Les télescopes sont les cathédrales du xxe siècle.

Je vais régulièrement aux observatoires pour recueillir la lumière de l'univers. C'est par cette lumière émise par des centaines de milliards de galaxies, chacune contenant des centaines de milliards de soleils, que l'univers nous communique ses secrets. La tâche de l'astronome consiste à ce que ce message lumineux raconte la longue épopée du cosmos. Cette histoire est la nôtre puisque c'est l'univers qui nous a engendrés.

Pour recueillir cette précieuse lumière, notre œil ne suffit pas. L'homme a donc construit des yeux de plus en plus grands : les télescopes. Grâce à ces cuvettes qui recueillent la lumière cosmique et peuvent atteindre dix mètres de diamètre, l'astronome remonte dans le temps jusqu'à deux à trois milliards d'années après le big bang, l'explosion qui a donné naissance à l'univers voici une quinzaine de milliards d'années. Avec ses télescopes, l'astronome voit faible (des milliards de fois plus faible qu'à l'œil nu), donc loin. Or voir loin, c'est voir tôt, car la lumière met du temps pour nous parvenir. Nous observons la Lune telle qu'elle était il y a un peu plus d'une seconde, le Soleil tel qu'il était il y a huit minutes. La lumière qui nous parvient d'Andromède, la galaxie la plus proche, est partie il y a deux millions d'années, quand l'Homme est apparu sur Terre.

Les observatoires sont invariablement situés dans des lieux d'une beauté à couper le souffle. La lumière cosmique ne doit pas être contaminée par la lumière artificielle des hommes. Que je visite les plateaux de la cordillère des Andes au Chili, les montagnes du majestueux désert de l'Arizona ou le paysage lunaire au sommet du volcan Mauna Kea sur l'île d'Hawaii, le plaisir est toujours renouvelé. L'oxygène peut y manquer. Tout processus

mental devient alors un effort : une simple addition se transforme en corvée.

Mon cœur tressaille quand, en montant vers l'observatoire, je vois au loin se profiler les coupoles à la blancheur immaculée qui abritent les télescopes. Telles les flèches d'une cathédrale gothique qui s'élancent vers le ciel, des télescopes vont se dresser cette nuit pour recueillir la lumière du cosmos. Les télescopes sont les cathédrales du xxe siècle. Dès que le Soleil se couche, le firmament se remplit d'innombrables étoiles brillant de tous leurs feux. Je retrouve le contact avec la nature tel que l'homme antique l'a connu et que l'homme moderne, aveuglé par les néons, a perdu.

La première galaxie de la nuit apparaît sur mon écran de télévision. Une immense sensation d'appartenance cosmique m'envahit. Je suis relié à l'univers par la lumière que mon télescope capte et qui a commencé son voyage intergalactique et interstellaire bien avant que les atomes de mon corps soient fabriqués au cœur d'une étoile. C'est ce que nous apprend la cosmologie moderne : nous sommes des poussières d'étoiles. Excepté l'hydrogène et l'hélium, qui ont été fabriqués dans le feu primordial du big bang, tous les éléments chimiques qui sont à la base de la vie - le carbone dont nous sommes faits, l'oxygène et l'azote que nous respirons - ont été manufacturés par la merveilleuse alchimie nucléaire des étoiles massives.

Celles-ci, en mourant dans une agonie explosive (qu'on appelle "supernova"), ont ensemencé les nuages de gaz interstellaire d'éléments chimiques nouveaux. Ces nuages, en s'effondrant sous l'effet de leur gravité, vont donner naissance à des étoiles avec leurs cortèges de planètes. Sur une de ces planètes appelée Terre, autour d'une étoile appelée Soleil, ont émergé la vie et la conscience.

J'éprouve aussi un profond sentiment de beauté. Je parle non seulement de la beauté des

objets célestes, par exemple la magnificence des bras spiraux d'une galaxie ou l'éclat multicolore d'une pouponnière stellaire regorgeant de dizaines de milliers d'étoiles jeunes, mais aussi de la beauté plus abstraite des lois physiques qui règlent l'univers. Vient s'ajouter un indicible sentiment d'harmonie : il est extraordinaire que les lois physiques que nous avons découvertes sur notre planète s'appliquent à l'univers tout entier. Enfin, je suis rempli d'un puissant sentiment d'unité. A mesure que la

science progresse, tout semble converger vers Un. Des phénomènes physiques qui semblaient être a priori complètement distincts se rejoignent. Les physiciens pensent aujourd'hui que les quatre forces fondamentales qui règlent l'univers ne sont que les manifestations d'une seule et même superforce.

Le message des étoiles n'est plus étranger ni indifférent, mais familier et fraternel.

Trịnh Xuân Thuận (66)

La musique vietnamienne : une musique spécifique et nationale

Thái An Schneider

Beaucoup de nos camarades ont peut-être, malgré la période des vacances, suivi la série de cinq émissions des "Chemins de la Musique" diffusée par France-Culture à partir du 22 juillet et consacrée aux musiques traditionnelles du Viêt-Nam.

Rien n'est plus irritant d'entendre dire que la musique vietnamienne ne semble qu'un avatar de la musique chinoise. En effet si le Viêt-Nam a emprunté à la Chine beaucoup de ses instruments, il a su créer des traditions musicales originales et très variées. C'est cette "originalité de la musique vietnamienne" qu'a souligné Marie-Hélène Bernard dans la première émission. Depuis la fin de la guerre d'Indochine en 1954, les chercheurs et les musicologues vietnamiens obnubilés jusqu'alors par l'influence chinoise sur la civilisation vietnamienne due à un millénaire de domination chinoise, se sont aperçus que le Viêt-Nam faisait aussi partie du Sud-Est asiatique et se sont de plus en plus intéressés à l'influence indienne sur la civilisation vietnamienne.

Le principal agent de diffusion de cette culture est le royaume de Champa qui joua un rôle non négligeable dans l'histoire du Viêt-Nam sur le plan culturel et musical. Créé au deuxième siècle de notre ère, le royaume de Champa dura seize siècles. Pays fortement hindouisé, son aire géographique se situait sur

le littoral de la majeure partie du Trung Kỳ du contrefort de Hoành Sơn au Nam Kỳ. Sa première capitale se trouvait dans la région de Huế (Mỹ Sơn, Trà Kiệu). Lors de notre rendez-vous culturel du 9 juin dernier, notre camarade Thái Quang Nam a eu l'occasion de nous entretenir fort brillamment de ces sites dans sa conférence sur "les sites historiques célèbres du monde et en particulier ceux du Viêt-Nam catalogués par l'UNESCO".

En 1471, les troupes vietnamiennes prirent Vijaya (Qui Nhon), victoire qui marqua la fin du Champa. Ainsi disparut ce brillant royaume qui dura seize siècles mais marqua cependant de sa culture le Viêt-Nam d'une manière générale. Des Chams, les Vietnamiens héritèrent notamment ces airs de musique dits des Chams (*điệu Chiêm Thành*) d'une tristesse si profonde que les anciens confucéens y voyaient le signe précurseur du déclin du Viêt-Nam de l'époque.

A côté de la musique occidentale, ou d'inspiration américaine que l'on peut entendre un peu partout, la musique traditionnelle reste bien plus vivante que ne laissent supposer les apparences. Ses origines sont obscures. On décèle un fonds culturel sud-asiatique avec ses instruments spécifiques (tambours de bronze, gongs, orgues à bouche, xylophones et lithophones, etc.) encore d'usage courant dans certaines minorités ethniques. Mais il faut se rappeler que, si le peuple vietnamien a ses origines en Chine méridionale et qu'il était

pendant dix siècles sous domination chinoise, son histoire l'a mis également en contact avec les Chams, de culture hindoue. Aujourd'hui, l'ancien royaume du Champa a disparu, mais l'influence de la musique indienne est toujours vérifiable comme l'atteste par exemple la présence de deux instruments : le *phong yêu cô*, tambour en sablier qui n'est autre que le *damaru* indien, utilisé aussi dans les cérémonies religieuses tibétaines, et le *trống com* qui est un tambour à deux peaux dont la partie centrale de chaque membrane porte une pastille faite de pâte de riz cuit comme pour le tabla indien. Ainsi, l'on comprend que la musique vietnamienne est bien différente de la musique chinoise parce qu'elle est la résultante de tous ces éléments chinois, indiens, cambodgiens, chams que le peuple vietnamien a su acquérir et assimiler.

Selon l'esthétique musicale vietnamienne, un son entendu à l'état brut est un son nu, donc peu agréable. Chaque son se doit d'être orné, habillé en quelque sorte. On le fait à l'aide des notes ornamentales courantes: notes de passages, appoggiatures, broderies... Dans la tradition vietnamienne, "les sons ornés, nous dit un musicien, sont comparables à des perles, tandis que la mélodie n'est que le fil qui les rassemble en un collier". Un bon musicien se remarque non seulement par son riche répertoire ou sa grande virtuosité, mais encore et surtout par son habileté et l'originalité de son ornementation.

Les caractéristiques de la musique vietnamienne sont techniquement complexes. On peut dire qu'elles procèdent, pour beaucoup, de la musique chinoise, avec des différences notables : gamme pentatonique et diversités des échelles musicales, importance du mode et des ornements, variations musicales liées aux instruments, aux musiciens, voire à l'espace et au temps, harmonie avec les intonations linguistiques. Les instruments à vent sont les flûtes (*tiêu, địch*), le hautbois *kèn* ; ceux à cordes pincées ou frottées (luth : *đàn nguyệt*, monocorde : *đàn độc huyền*, cithare à 16 ou 17 cordes : *đàn thập lục*, vièle : *cái nhi*). Quant aux tambours, on en trouve à une ou deux peaux : *cái cô, đai, cô*.

Les genres musicaux ont beaucoup évolué au cours des siècles : musique de cour (*đài nhạc*) ou populaire (*tiện nhạc*). Les pièces de théâtre ont toujours été accompagnées

d'orchestre. Notons que les ballets chams ont longtemps été appréciés à la cour des souverains, jusqu'aux alentours du quinzième siècle. A cette époque, la composition des orchestres apparaît copiée sur celle de la Chine de la dynastie Ming, et il se forme des genres musicaux de style aristocratique (musique de palais, des Cinq Sacrifices, des Grandes Audiences...). Toutefois, cette musique de cour reste marquée par diverses inspirations populaires, employant des instruments tels que le luth à triple cordes (*đàn dây*) ou la cliquette à sapèques (*sinh tiền*). Déclamation et chant font également partie de ces formations orchestrales. Jusqu'au quinzième siècle, notamment sous l'empereur Quang Trung, la musique aristocratique connaît un nouvel essor.

Parallèlement, le théâtre s'enrichit, et des instruments européens font leur apparition : guitare, mandoline, violon. On voit l'émergence de genres nouveaux : théâtre rénové, musique de chambre avec des variantes régionales utilisant progressivement des instruments étrangers comme les guitares espagnole et hawaïenne. Cependant, on assiste au déclin de la musique traditionnelle malgré de multiples tentatives de restauration. L'époque contemporaine a été lourdement marquée par les thèmes révolutionnaires (guerre de l'indépendance, lutte des classes, développement économique) et, depuis plusieurs années déjà, la musique américaine s'est assez bien implantée, notamment dans le sud du pays, tandis que la musique électronique connaît une vogue certaine chez les jeunes. C'est dans les campagnes que l'on assiste à la précaire survivance de traditions musicales, et en particulier du chant. Signalons les *hò*, chansons de travail des paysans où un récitatif (*kẻ*) est repris par le groupe (*xô*), les chansons d'amour *lý*, les chansons d'enfants qui accompagnent la fabrication des instruments (sifflets en argile, petits tambours en peau de grenouille...).

La musique vietnamienne cherche encore sa voie, partagée entre la facile adoption de la musique occidentale et l'effort de restauration de la musique traditionnelle, sans doute déroutante mais riche en nuances harmoniques.

Thái An Schneider (50)

LE COIN DES POÈTES

Nghiêm Diễm Hồng

Diễm Hồng peut revendiquer le statut de benjamine de l'Amicale CL-JJR puisqu'elle n'était qu'en classe de 5^e à JJR en 1969-70, avant de terminer ses études secondaires en France. Au gré de ses lectures, elle glane pour "La Lettre de JJR" quelques bijoux de la poésie vietnamienne contemporaine.

Pour commencer, trois courts poèmes d'inspiration zen du bonze-poète Thích Nguyên Hùng:

Hóa thân

*Hóa thân vô lượng giữa đời
Trần gian là chốn gói lời tri âm
Buồn vui dù có thăng trầm
Tình thương ta vẫn mặn nồng cho nhau.*

Métamorphose

*Je me métamorphose dans l'espace infini de la vie,
Et murmure mes confidences au monde
Qu'adviennent les joies et les peines
Notre amour est aussi profond et tendre.*

Hiển dăng

*Em từ vô lượng có không
Bỗng dưng hiển hiện giữa dòng tử sinh
Hiển dăng chỉ một chút tình
Tình trong chốc lát mà thành thiên thu*

Offrande

*Tu surgis de l'infini entre l'être et le non-être
Apparition soudaine dans le cours de la vie et de la mort
Tu n'as pour offrande qu'un amour modeste et simple
Amour d'un instant devenu éternel.*

Rong chơi

*Lợi danh chi giữa trần đời
Buồn vui chi giữa những lời thị phi
Thông tay giữa chợ mà đi
Rong chơi một kiếp nhu mì thế thôi.*

Thích Nguyên Hùng

Vagabondage

*Qu'important gloire et profit en ce bas monde
A quoi bon se soucier des qu'en-dira-t-on
Marche d'un pas tranquille au milieu de la foule*

*Passe ton temps sur terre à flâner
jusqu'au bout d'une existence calme et sage.*

De la même inspiration, voici deux poèmes du bonze Thích Tuệ Sỹ:

Buổi sáng tập viết chữ thảo

*Sương mai lịm khói trà
Gió lạnh vuốt tờ hoa
Nhè nhẹ tay nâng bút
Nghe lòng rộn âm ba*

Exercice de calligraphie le matin

*Brume du matin mêlée à la vapeur du thé
Le vent froid caresse le parchemin fleuri
Délicatement ma main saisit le pinceau
Des bruits de vagues résonnent dans mon cœur.*

Khung trời cũ

*Đôi mắt ướt tuổi vàng khung trời hội cũ
Áo màu xanh không xanh mãi trên đồi hoang
Phút vội vã bỗng thấy mình du thủ
Thấp đèn khuya ngời kể chuyện trăng tàn
Từ núi lạnh đến biển im muôn thuở
Đỉnh đá này và hạt muối đó chưa tan
Cười với nắng một ngày sao chóng thế
Nay mùa đông mai mùa hạ buồn chẳng
Đếm tóc bạc tuổi đời chưa đủ
Bụi đường dài gót mỗi đi quanh
Giờ ngó lại bốn góc tường ử rữ
Suối nguồn xa ngược nước xuôi ngàn*

Thích Tuệ Sỹ

Un ancien coin de ciel

*Les yeux humides d'un âge d'or sous un ancien coin de ciel en fête
Ta tunique verte n'est plus verte sur la colline sauvage
Dans un moment fugitif, je me sentais l'âme bohémienne
Nous allumions une lampe dans la nuit tardive et évoquions d'anciens souvenirs sous la lune pâlisante
De la montagne froide à la mer éternellement silencieuse*

*Le rocher du sommet et le grain de sel ne se
sont pas encore dissous
Je ris dans le soleil, comme le jour passe vite
Aujourd'hui l'hiver, demain l'été, arrive la
tristesse
En comptant mes cheveux blancs: je n'ai pas
fait mon chemin sur terre
Sur la route longue et poussiéreuse, je traîne
mes pas éprouvés
A présent je promène mon regard sur les quatre
murs tristes qui m'emprisonnent
Loin sur la montagne, le ruisseau suit son cours
vers le large.*

Commentaires de V.Đ.

Quelques mots sur Thích Tuệ Sĩ

Thích Tuệ Sĩ, né en 1943, est entré en religion très tôt, dès son enfance. Il apprend et maîtrise le français, l'anglais, l'allemand, le chinois, le sanscrit, étudie les textes bouddhiques classiques, s'intéresse à la philosophie occidentale et à la littérature chinoise. Nommé professeur de l'Université bouddhique Van Hanh à Saigon en 1970, il fut un représentant éminent d'un bouddhisme "engagé". Il écrivait des livres de philosophie, des essais et des poèmes, dirigeait plusieurs revues de littérature et d'études bouddhiques.

En 1984 il fut arrêté en même temps que le professeur Trí Siêu Lê Mạnh Thát et condamné à mort pour "complot contre le gouvernement". Grâce à l'intervention des organismes internationaux de défense de droits de l'homme, sa peine fut permutée en réclusion criminelle à perpétuité. Après de multiples grèves de la faim, il a été finalement libéré en 1998.

Son poème "Un ancien coin de ciel" - un pur chef d'œuvre - est particulièrement difficile à traduire. A la manière d'un tableau impressionniste, il restitue des impressions fugitives, des réminiscences d'un passé évoqué avec nostalgie, temps de la liberté perdue. Son "coin de ciel en fête" rappelle immanquablement la nature en fête, splendide mais indifférente, de Victor Hugo. Le poète, en pensant à la mort prochaine, se résigne mal à envisager l'instant où il devra quitter cette nature resplendissante qui retrouve perpétuellement sa jeunesse:

*Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
Sans que rien ne manque au monde,
immense et radieux!*

Pour Tuệ Sĩ cependant, le poète n'a pas encore fait "son chemin sur terre", la nature reste là, à portée de main, mais en même temps, elle est devenue tellement lointaine, présente seulement dans les souvenirs. Mais sa force et sa permanence face à la fragilité des destinées humaines deviennent des points d'ancrage pour l'espoir.

La nature est en perpétuelle mutation (la robe "verte", couleur de l'herbe), mais le changement n'est que renouvellement et rajeunissement. Face à l'épreuve du temps, elle reste immuable et indestructible, qu'il s'agisse de l'imposant rocher de la montagne ou d'un modeste grain de sel dans l'océan. Si la nature reste insensible au passage du temps, dont la manifestation la plus visible est la succession des saisons, l'homme est soumis à ses lois. Dès lors, il ne peut que ressentir amertume et mélancolie, surtout lorsque les grands rêves qui donnent un sens à l'existence se sont brisés dans un chantier inachevé.

Cette nature est représentée d'une façon magnifique dans l'image finale de la source, symbole de la perpétuelle mutation et en même temps de la permanence de la nature; elle est aussi, pour le poète enfermé entre les quatre murs de sa cellule, le symbole de la liberté, cette liberté devenue si lointaine et inaccessible, qui demeure cependant présente dans l'esprit comme une invitation, un appel.



Vous avez pu lire dans notre dernier numéro les commentaires de **Hồ Ngọc Đĩnh** (promo 54) sur le poème "Stances à Marquise" de Pierre Corneille, ainsi que sa traduction vietnamienne du poème. Ses 18 années au service du Musée Pierre-Corneille de Petit-Couronne lui ont assurément donné le goût de la poésie du 17^e et du 16^e siècles. Le voici qui s'attaque à traduire Ronsard et du Bellay...

Mignonne, allons voir si la rose . . .

*Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vêprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.*

*Las ! Voyez comme en peu d 'espace,
Mignonne, elle a dessus la place,
Las, las ! ces beautés laissé choir !
O vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !*

*Donc si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.*

Pierre de Ronsard

Em ra xem đóa hoa hồng...

*Em ra xem đóa hoa hồng
Sáng nay khoe áo đỏ nồng ngoài hiên,
Kính chiều, đêm sắp triền miên,
Áo hoa màu tía còn nguyên nếp ngày ?
Ôi! trong khoảnh khắc cuộc đời
Em xem hoa đã tháo hài, cởi trang.
Tạo công sao quá phủ phàng
Đời hoa sớm nở tối tàn mà thôi.*

*Vậy, em nếu thật tin tôi,
Đang khi rục rở trong hồi thanh tân,
Nhặt ngay, hái lấy tuổi xuân,
Cái già tàn nhạt ân cần đợi em.*

Hồ Ngọc Đờm phỏng dịch.

*

Heureux qui comme Ulysse...

*Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau
voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquít la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison
Vivre entre ses parents le reste de son âge!*

*Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage?*

*Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que de palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,*

*Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.*

Joachim du Bellay

*Phúc như Ulysse hoàn hương
Trái bao lịch lãm trên đường viễn du,
Hay người đoạt chiếc kim cừu,
Sống kê cha mẹ ngày thu úa tàn.*

*Bao giờ thấy lại khói làng!
Mùa nào thấy lại mấy hàng giậu thưa!
Nhà tôi còn còi nắng mưa,
Với tôi tỉnh thị cũng vừa thế thôi.*

*Thích nhà tổ phụ đắp bồi
Hơn đèn La Mã mặt ngoài uy nghi.
Thích màu đá ngói đen xỉ
Hơn là cảm thạch nhũ lì lạnh tanh.*

*Thích giòng Loire Pháp uốn quanh
Hơn giòng Tibre bạc la-tinh xứ người.
Thích Liré nhỏ làng tôi
Hơn đồi La Mã đèn đài phồn hoa.
Vùng Anjou, tiết ôn hòa,
Thích hơn gió biển từ xa thổi về.*

Hồ Ngọc Đờm phỏng dịch.

Cước chú : Lúc Joachim du Bellay sáng tác bài *sonnet* này, ông đang phụ giúp người chú là Hồng Y Jean du Bellay được cử làm sứ thần Pháp quốc tại triều đình Giáo hoàng La Mã (1553-1557).

**N'oubliez pas de visiter notre site Internet
à l'adresse <http://webcljr.free.fr>**

Vous y trouverez une foule d'informations intéressantes et utiles, nos rubriques régulières ainsi que notre rendez-vous bi-mensuel : **Good Morning CL/JJR.**

Vous y trouverez également les anciens numéros de "La Lettre de Jean-Jacques Rousseau".

Ánh lục quang

Nguyễn Thị Ngọc Diễm

Một đêm cuối tháng Tám, năm nay. Trời gần tối đen như mực vào lúc 9 giờ.

Chúng tôi đi tìm một khuôn viên nhà thờ (tỉnh Nancy, miền Đông nước Pháp).

Chỗ này, chúng tôi chưa bao giờ đến. Xem bản đồ, rất gần nhà, ba phút đi xe.

- *Woah !* nhà thờ lớn quá !

Con gái tôi nói khi chúng tôi đến nơi. Chạy vòng vòng theo bảng chỉ đường, chúng tôi vào parking đậu lại. Một dinh thự khá lớn có bề thế hình chữ nhật hiện ra vững chắc trước mắt chúng tôi.

Cửa chính sao lại đầy mạng nhện, bụi bặm đóng dày cộm y như trong phim ma, ghê quá.

Tôi và con bèn đi quanh tìm cửa khác để vào.

Ngang qua một bờ cỏ dốc cao thoải, chúng tôi cùng trông thấy vài đóm sáng xanh lá cây thật đẹp nổi bật trên nền đen của cỏ, nơi mà ánh sáng đèn đường không soi đến. Thấy chuyện lạ, cả hai dừng lại quan sát và đến thật gần bờ cỏ.

- Đom đóm !

Tôi nói tiếng Việt.

- *Tu parles des lucioles ?* (Mẹ nói con đom đóm ?)

Con tôi hỏi.

- *Oui.* (Vâng)

Cả hai chăm chú cúi xuống nhìn thật kỹ.

Hai chấm sáng hình vuông phát lục quang đang động đậy thật chậm.

Một chấm thứ ba phía trên cao có vẻ đứng im lìm.

Chỉ có ba móng thôi nhưng đủ làm bãi cỏ trở thành sinh động lạ lùng.

Vài giây sau, chúng tôi phải tiếp tục đi tìm nơi vào bên trong sau khi trầm trồ khen ngợi ánh lục quang tuyệt vời trên bãi cỏ đen tuyền.

Tất cả các cửa khác đều đóng kín, không có ai chung quanh để hỏi thăm. Chúng tôi ra về để trở lại sáng hôm sau, không sao cả, vì đã dự tính trước.

Ngang qua bãi cỏ, tôi cố ý bắt được một đóm sáng trên tay mang lại xe hơi xem cho biết nó là cái thứ gì.

Nhà tôi ngồi đợi trong xe nghe tôi bảo liền bật đèn trên mui xe sáng tỏ.

- *Euréka ! Ha !*

Một con... sâu róm, không, một con sâu đo, cũng không phải; con sâu này khá dài và ốm; nhưng đóm sáng phát ra từ dưới bụng lại nhỏ bằng một phần ba thân thể nó và nó có chân, màu nâu.

Trên đóm sáng có hai chấm đen làm thành đôi mắt giả, xa hơn có hai lần đen song song.

Chú sâu dài khoảng ba phân tây (3cm), chấm lục quang cỡ một phân vuông diện tích.

Tôi mang trả chú ta về nhà cỏ. Sâu hiền, không cắn, không nhanh nhẹn.

....

Một tuần lễ sau, chúng tôi có dịp trở lại chỗ cũ cũng đúng giờ để "thăm viếng" cùng lúc các con sâu phát lục quang, chứ không phải đóm đóm xứ nhiệt đới như nước mình vốn có màu vàng đậm nếu tôi không lầm, và biết bay.

Thật lạ lùng, hai chấm sáng vẫn ở chỗ cũ, chấm thứ ba qua bãi cỏ kế bên; và chúng tôi thấy chấm thứ tư phía bên đối diện. Có bốn "nhân vật" thôi. Hiếm hoi quá !

Sau gần 30 năm sống trên đất Pháp, lần đầu tiên gặp loài sâu mang ánh lục quang, tôi rất hân hoan. Con tôi cũng bảo đã trải qua một khoảnh khắc thú vị trong đời sống...

NTND, 7 Sept. 2002

Cotisations 2002

Merci à tous nos camarades, en France, en Europe et ailleurs qui ont continué à nous envoyer leur chèque de cotisation 2002 (suite aux listes précédentes) :

Huynh Huu Thanh, Dang Van Khiêm, Nguyễn Thai Sơn, Olier Michel, Lê Can Yvan, Nguyễn kim Hoang, Phạm Kim Đông, Phạm Phi Long, Nguyễn Dac Chinh, Auguste d'Audigier, Dô Thanh, Mai Quốc Tuấn.

Cotisations 2003

Pour payer votre cotisation de l'année 2003, merci de faire un chèque de 15 € (à l'ordre de l'AEJRR) et de l'envoyer à notre siège, 23 avenue du Château, 91420 Morangis.

Pour les membres résidant hors d'Europe, veuillez adresser un chèque de 20 US\$ à Mr. Ly Minh LE, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA. Chèque à l'ordre de Ly Le. Merci.

La Maritza de Sylvie Vartan

Vĩnh Đào

En Chine, au VI^e siècle, après l'épisode des Trois Royaumes, le territoire chinois était une nouvelle fois morcelé, partagé entre les "Dynasties du Nord" et les "Dynasties du Sud". Progressivement, la dynastie des Tỳ (Sui) réussissait à conquérir un à un tous les royaumes septentrionaux et méridionaux, et s'apprêtait à envahir la dernière grande dynastie du Sud, celle des Trần (Shen), pour réaliser l'unité de la Chine. La petite histoire disait que, ignorant le danger qui menaçait son pays, le dernier roi Trần, Trần Hậu Chủ passait ses soirées dans des festins en compagnie de sa concubine Trương Quý Phi. Les invités buvaient, riaient, composaient sur place des chants et s'amusaient en toute inconscience. Un des morceaux célèbres composés dans ces festivités s'appelait *Hậu Đình Hoa*. Le royaume tombait bientôt dans les mains des envahisseurs.

Le poète Đỗ Mục (803-852) un soir attacha sa barque à une rive de la rivière Tân Hoài et entendit une voix provenant d'une auberge voisine chanter ce morceau *Hậu Đình Hoa*, chant associé à la perte du royaume des Trần. Il composa un poème devenu célèbre intitulé "Embarcation amarrée sur le Tân Hoài" (Bạc Tân Hoài):

*Yên lung hàn thủy, nguyệt lung sa
Dạ bạc Tân Hoài cận tửu gia
Thương nữ bất tri vong quốc hận
Cách giang do xứng Hậu Đình Hoa.*

(Brume sur les eaux froides, clair de lune sur le sable,
Ma barque amarrée un soir sur le Tân Hoài, pas loin d'une taverne,
La chanteuse ignorait la honte de ceux qui avaient perdu leur patrie,
De l'autre côté du fleuve, elle chantait encore *Hậu Đình Hoa*).

Ce poème était d'abord un soupir d'exaspération devant l'inconscience et la légèreté d'esprit des femmes (*thương nữ*) qui ignoraient les drames de leur pays; c'était aussi un reproche adressé à tous ceux qui, ayant la mémoire trop courte, avaient tendance à oublier

un peu trop vite la honte et le chagrin que devait ressentir tout homme ayant perdu sa patrie.

*

Dans les années 60, Sylvie Vartan était l'idole de la jeunesse insouciante et tapageuse d'une décennie marquée par mai 68 et le printemps de Prague. Blonde, belle, adulée, on oublie aisément ses origines bulgares; pourtant elle a fui, il n'y a pas très longtemps, sa Bulgarie natale sur laquelle était tombée une chape de plomb, où régnaient la dictature, le mensonge et l'hypocrisie. Elle a quitté à l'âge de dix ans sa ville de Sofia traversée par la Maritza pour se réfugier à Paris, où coule la Seine sur laquelle souffle un vent de liberté.

Elle a quitté sa patrie à un si jeune âge qu'on comprendrait aisément qu'elle n'eût pas ressenti dans sa chair les souffrances d'un réfugié apatride. Chanteuse yé-yé dont le souci premier serait d'être *la plus belle pour aller danser*, on ne serait pas étonné que Sylvie Vartan fit partie de celles que le poète Đỗ Mục appelait "*thương nữ bất tri vong quốc hận*".

Et pourtant, j'ai réécouté récemment non sans quelque émotion une belle chanson qu'elle avait chantée en 1969:

*La Maritza, c'est ma rivière
Comme la Seine est la tienne
Mais il n'y a que mon père
Maintenant qui s'en souvienn
... Quelquefois*

*De mes dix premières années
Il ne me reste plus rien
Pas la plus pauvre poupée
Plus rien qu'un petit refrain
... D'autrefois*

*

*Tous les oiseaux de ma rivière
Nous chantaient la liberté
Moi je ne comprenais guère
Mais mon père, lui, savait
... Ecouter*

*Quand l'horizon se fait trop noir
Tous les oiseaux sont partis
Sur les chemins de l'espoir,
Nous, on les avait suivis
... A Paris*

*

*De mes dix premières années
Il ne me reste plus rien
Et pourtant les yeux fermés
J'entends mon père chanter
... Ce refrain*

A dix ans, on ne sait pas trop ce que veulent dire "patrie", ou "liberté". Heureusement, Sylvie Vartan avait un père qui savait écouter le langage des oiseaux et qui savait parler à ses enfants le langage des hommes libres. Heureuse Sylvie! Grâce à lui, elle a su garder en elle cette part d'humanité essentielle qui veut qu'on ne soit pas indifférent au sort de son pays natal et à l'avenir de son peuple, qui veut qu'on ne doive jamais perdre sa capacité d'indignation devant le mensonge et l'imposture. L'oubli est un cruel péché.

V.Đ. (61)

Lu dans la presse

Recette du chả cá

Caché dans le Vieux Quartier de Hanoi, le restaurant ne paie pas de mine. Pourtant, il incarne tout le charme de la cuisine vietnamienne et la façon dont elle exige du convive un engagement total. Les cuisiniers du *Chả Cá Lã Vọng* ne préparent qu'un seul plat, le *chả cá*, comme s'il était à leurs yeux le seul digne d'être mangé. Mais quel plat ! Un véritable feu d'artifice de saveurs. Cette préparation toute simple de poisson frit est considérée comme une spécialité typique de la capitale vietnamienne.

Les serveurs apportent un bol contenant des arachides et un autre garni d'herbes aromatiques, parmi lesquelles de l'aneth et de la ciboule. Puis ils posent sur la table un poêlon rempli de *cá lóc*, un poisson de rivière charnu qui a mariné dans de la sauce de poisson et du curcuma avant d'être frit. Les clients ajoutent les herbes et les cacahuètes en remuant de temps en temps le mélange, qui continue à frémir. On déguste souvent le *chả cá* avec du *mắm ruốc*, une pâte de crevettes très relevée. Les habitués demandent aussi parfois un condiment spécial, le *cà cuống*. Extrait de la glande à sécrétion odoriférante d'un coléoptère, c'est un liquide au goût fruité et piquant que l'on utilise avec parcimonie, goutte à goutte. Accompagné de vermicelles de riz froids, le *chả cá* est une introduction

sensuelle au Vietnam, où chaque convive est invité à mettre du sien en personnalisant ce qu'il mange.

David Phair,
South China Morning Post, Hongkong (extraits)

LA RECETTE :

INGREDIENTS pour 4 personnes

Nước chấm [voir recette ci-dessous], 250 g de vermicelles de riz, 750 g de filet de poisson à chair blanche (genre lotte ou espadon) 1,5 cuil. à soupe de nuoc mam, 1,5 cuil. à café de curcuma, 2 cuil. à café de gingembre râpé, 2 cuil. à soupe d'échalote hachée, 2 cuil. à café d'ail haché, 1/2 cuil. à café de poivre blanc moulu, 1 cuil. à soupe et 2 cuil. à café d'huile, 4 tiges de ciboule hachée, 1/2 bouquet d'aneth haché, 1/2 bouquet de hung què (basilic asiatique) haché, 1/2 bouquet de coriandre hachée, 50 g d'arachides hachées.

PRÉPARATION

Cuire les œufs une dizaine de minutes. Les retirer de la casserole et les plonger dans l'eau froide pour les rafraîchir avant de les écaler. Pendant ce temps, faire frire la ciboule émincée dans deux cuillerées à soupe d'huile jusqu'à ce qu'elle soit dorée et croustillante. Egoutter sur du papier absorbant. Utiliser l'huile restante pour frire les piments séchés, jusqu'à ce qu'ils prennent une couleur rouge sombre. Les retirer et les égoutter sur du papier absorbant. Veiller à ce qu'ils ne brûlent pas, ils prendraient un goût très amer. Jeter l'huile de cuisson.

Mettre à chauffer de l'huile dans un wok ou dans une friteuse à feu moyen. Quand l'huile est chaude mais non fumante, plonger les œufs et les faire frire jusqu'à ce qu'ils prennent une teinte uniformément brune.

Les retirer de la friteuse et les égoutter sur du papier absorbant. Ne laisser qu'un fond d'huile, réduire le feu, ajouter le sucre de palme et laisser fondre. Ajouter le jus de tamarin et la sauce de poisson et faire revenir le tout jusqu'à ce que la sauce prenne la consistance d'un sirop très épais.

Couper les œufs dans le sens de la longueur et les placer jaune vers le haut sur le plat de service. Les napper avec la sauce, puis les saupoudrer de ciboule et de piment frit. Décorer avec les feuilles de coriandre hachées et servir.

Courrier International.
Tous droits de reproduction réservés

Notes de lecture

Loques de vie

La guerre du Viêt-Nam qui s'est terminée le 30 avril 1975 a laissé des victimes anonymes qui continuent toujours, après plusieurs décennies, d'en payer le prix, en traînant leurs "loques de vie" dans une société impitoyable, presque dans l'indifférence de tous.

Nguyễn Văn Huy, écrivain et journaliste, et **Phan Minh Hiên**, notre camarade de la promotion 74 (Marie-Curie), médecin de la région parisienne, ont recueilli des milliers d'histoires tragiques de souffrances physiques et morales des mutilés de guerre – anciens soldats de l'armée sud-vietnamienne, des civils et leurs familles - et en ont fait un livre, *Những mảnh đời rách nát*, publié en 1999 aux Etats-Unis.

Phan Minh Hiên reprend l'essentiel de l'ouvrage en vietnamien pour en tirer une traduction française succincte afin de porter à la connaissance du public francophone ce drame qui se déroule encore de nos jours, plus de 25 ans après la guerre.

Loques de vie est publié par L'Harmattan, Paris (2000).

Par ailleurs, Phan Minh Hiên anime une association pour venir en aide aux mutilés de guerre au Viêt-Nam. Depuis plus de dix ans, il poursuit inlassablement cette action humanitaire grâce aux donations provenant du monde entier et en particulier des associations de la diaspora vietnamienne. Pour plus d'informations, contacter :

Dr. PHAM MINH HIÊN,
215 Av. Pierre Brossolette,
94170 Le Perreux sur Marne
Tél : 01 4324 4764.

Trần Ngân Diệp (63)

Chroniques indépendantes

Les historiens vietnamiens, pour écrire l'histoire du Viêt-Nam, ont à leur disposition des ouvrages rédigés par différentes dynasties qui ont régné sur le pays. On peut citer des ouvrages très connus comme le *Hoàng Lê Nhất Thống Chí*, le *Đại Việt Sử Ký toàn thư*, ou le *Khâm Định Việt Sử Thông Giám Cương Mục*,

dernier ouvrage d'histoire officielle réalisé sous la dynastie des Nguyễn.

Ces travaux, rédigés sur ordre du souverain, sont fatalement entachés de partialité, les chroniqueurs officiels étant naturellement portés à dire du bien de la dynastie régnante. Les historiens contemporains en réécrivant une histoire du Viêt-Nam d'une façon la plus exhaustive et la plus objective possible, ont été obligés de faire prudemment la part des choses.

Heureusement, en dehors des écrits officiels, on peut trouver des documents rédigés par des chroniqueurs indépendants, non mandatés par la Cour, qui donnent une autre version des événements. Un de ces ouvrages, intitulé *Lê Quý Kỳ Sự* (Chronique des dernières années de la dynastie des Lê), rédigé en langue chinoise par un auteur anonyme, est un document manuscrit qui relate les faits et gestes survenant lors des dernières années de la dynastie des Lê, de 1777 jusqu'en 1789 – année de la Révolution française – qui au Viêt-Nam était marquée par la victoire de Nguyễn Huệ sur l'armée chinoise à Đống Đa, près de Hà Nội, victoire qui mit fin à la dynastie des Lê et qui consacra l'avènement des Tây Sơn (le dernier roi Lê prit la fuite à la suite de l'armée chinoise en déroute).

La traduction vietnamienne de *Lê Quý Kỳ Sự* est devenue introuvable depuis longtemps; la maison d'édition Trường An à Paris, dirigée par notre camarade **Nguyễn Trọng Thủy** (promotion 69) vient de la rééditer. Entreprise courageuse, parce que la chronique, d'un intérêt historique certain, n'est probablement destinée qu'à un public averti.

Signalons également la réédition par la même maison d'édition Trường An du livre *Gia Định Thành Thông Chí*, ouvrage de géographie et d'histoire des provinces du Sud Viêt-Nam, rédigé au début du 19^e siècle par Trịnh Hoài Đức, grand mandarin de l'empereur Gia Long. Grand connaisseur des terres du Sud, Trịnh Hoài Đức entreprit une description minutieuse de la géographie du Sud Viêt-Nam, avec également la faune, la flore, les mœurs et coutumes des habitants des différentes contrées du delta du Mékong.

*Maison d'édition Trường An,
9 rue Saint-Bernard, 75011 Paris.*

Vĩnh Đào